

Le Copacabana



*Bulletin officiel de
l'Association des descendants
de Paul Vachon
(Familles Vachon et Pomerleau)
Volume 12, numéro 3, octobre 2010*



Quelques-uns des invités lors de la journée Retrouvailles
et de l'assemblée générale annuelle
le 21 août 2010, à St-Eustache

Nous vous invitons à consulter votre site Web :
Vachon-Pomerleau.org



Mot de la présidente

Pierrette Vachon-L'Heureux

Le patronyme Vachon me tient à cœur. Oui, j'ai eu à livrer de nombreuses batailles pour le conserver et j'ai gagné de haute lutte le droit de le porter fièrement aujourd'hui. Ce que l'on risque toujours de perdre, ce que l'on a failli perdre à plusieurs reprises, nous devient précieux. Pour une femme qui se marie, le nom du père est souvent remplacé par le nom du mari. Je me suis attaché au nom de mon père et je l'ai fait mien.

Grâce à la renommée qui y était attachée au moment de mon mariage en raison de ma carrière au théâtre dans la région de l'Outaouais, je l'ai gardé tout en y ajoutant celui de mon amour de mari Robert L'Heureux. De Vachon, je suis devenue Vachon-L'Heureux. Mes deux enfants portant le nom de L'Heureux et non le mien, je l'ai aussi fait mien.

Quel bonheur ce fut de constater que le patronyme L'Heureux venu de Lereau est aussi celui d'une famille souche. Simon Lereau et Paul Vachon se sont croisés au début de la colonie.

La fierté du nom mais aussi l'attachement à l'histoire et au patrimoine, voilà ce qui m'a conduit jusqu'à la présidence de notre association. Nous en sommes à la quinzième année d'existence et c'est fièrement que nous célébrerons cet événement en 2011.

Au plaisir de nous y rencontrer. Toujours fiers et laborieux!

Souhaitons la bienvenue à notre nouvelle présidente

Pierrette Vachon-L'Heureux

Notice biographique

Après une première carrière au théâtre et à la télévision dans sa région outaouaise d'origine, puis dans le domaine du livre au sein de l'administration fédérale, Pierrette Vachon-L'Heureux entreprend la seconde étape de sa vie professionnelle dans la région de la capitale nationale québécoise.

Après une deuxième formation universitaire qui lui permet d'ajouter au baccalauréat obtenu de l'Université d'Ottawa une maîtrise en linguistique qui l'attache à plusieurs titres au Fonds Gustave-Guillaume de l'Université Laval, elle est interpellée par la mission que la Loi 101 propose à l'administration québécoise. Elle travaillera avec enthousiasme à faire en sorte qu'un français de qualité soit la langue commune de tous les Québécois et de toutes les Québécoises.

Pendant 30 ans, elle se consacre aux grands travaux de ce prestigieux organisme de la langue qu'est l'Office québécois de la langue française. D'abord, elle assure la coordination scientifique d'une équipe de linguistes qui offre de l'assistance linguistique à la communauté québécoise, puis elle élabore les premières études de faisabilité d'une banque de données linguistiques pour le Québec et enfin, elle met sur pied un réseau de langagiers et de langagières de l'Administration pour l'ensemble des ministères et organismes du gouvernement. Terminologue attiré du Grand dictionnaire terminologique (GDT), elle mène aussi à bien plusieurs projets de recherche terminologique systématique dans différentes langues de spécialité. Un souci constant de la qualité de la langue et de son enrichissement l'amène à s'intéresser passionnément aux dossiers d'innovation qui se présentent à elle : dès 1978, ce sera la féminisation et en 1989, s'ajoute la réforme de l'orthographe.

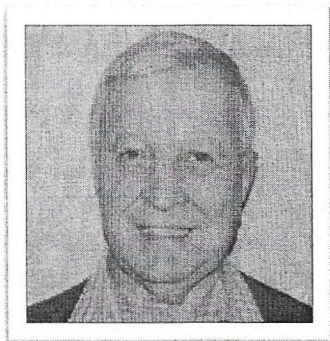
Féministe éprise de justice sociale, Pierrette Vachon-L'Heureux milite au SPGQ depuis 1978 et s'intéresse particulièrement au dossier des femmes. Elle devient membre de la délégation syndicale C 15-14 en fin de carrière.

Pierrette Vachon-L'Heureux a été pendant plusieurs années la représentante des linguistes de l'Administration auprès de l'Association québécoise des linguistes (AQL). Elle est actuellement vice-présidente Amérique de l'Association internationale de la psychomécanique du langage, association à laquelle elle s'est jointe lors de sa fondation en 1986. Depuis 1972, elle participe au séminaire hebdomadaire de psychomécanique du langage du Fonds Gustave-Guillaume et poursuit sa recherche en linguistique.

Maintenant à la retraite, elle s'engage dans la vie associative avec beaucoup d'enthousiasme. Elle a été élue membre du Conseil de quartier de Sillery et elle est aussi membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Sillery et de celui de l'Association pour le soutien et l'usage de la langue française. Son soutien au secteur Amérique de l'Association internationale de psychomécanique du langage se maintient et sa participation à la Société historique de Québec aussi.

Pierrette, nous sommes fiers de vous avoir comme présidente de l'Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau). Soyez assurés de notre collaboration pour continuer l'œuvre de tous les présidents et membres du CA des années passées.

Remerciements à tous les membres et parents



À titre d'ex-président de l'Association des descendants de Paul Vachon (familles Vachon et Pomerleau) je veux remercier les membres qui ont bien voulu assister à notre assemblée générale de 2010, tenue chez Constantin à St-Eustache. Contrairement à l'habitude, les activités offertes duraient toute la journée. Deux excellents repas furent servis, soit un brunch et un buffet à un coût abordable.

Mais c'est surtout à titre personnel que je souhaite féliciter tante Rolande, mes sœurs, mes cousines et cousins qui se sont déplacés, parfois de très loin, pour venir assister à la partie retrouvailles et à l'assemblée générale. C'est avec joie que j'ai revu de nombreux parents que je n'avais pas eu l'occasion de rencontrer depuis longtemps. Bienvenus à tous ceux et celles qui sont devenus membres. Nous aurons ainsi plus d'occasions de communiquer et de nous revoir plus souvent. À quand les prochaines retrouvailles ?

Quelques témoignages :

Nous tenons à vous remercier de la belle journée que vous nous avez permis de vivre en agréable compagnie. C'était émouvant de rencontrer des personnes qu'on n'avait pas revues depuis plusieurs années. Vous avez fait un travail extraordinaire. Merci beaucoup! Nous avons aimé la visite au vignoble (super intéressante). Les repas étaient excellents, parole de gourmande ... Nous espérons vous revoir bientôt. Prenez soin de vous, Anicet Vachon et Lili Gibouleau

Félicitations Jean-Claude pour avoir organisé cette rencontre. Ce fut une journée inoubliable pleine de chaleur humaine. La nourriture était excellente et les préposés servaient avec empressement et sourire.

J'ai bien aimé la visite du Vieux St-Eustache. La conférence au Manoir Globensky et les explications au moulin Légaré m'ont vraiment impressionnée : l'église St-Eustache, site historique qui garde des traces de la bataille menée par les patriotes en 1837; le moulin Légaré construit en 1762, mû par la force de l'eau, fonctionne encore en n'ayant subi que des ajouts pour sa performance.

Merci à nos accompagnateurs Hélène et Raynald.
Bravo pour cette réussite, Ginette Pomerleau

Merci Jean-Claude de m'avoir appris l'existence d'une association de la famille Vachon. Et quelle bonne idée que cette journée Retrouvailles.

Comme je m'intéresse à la généalogie depuis plusieurs années, le choix fut facile parmi les activités proposées. Animée par Léandre Vachon, cet atelier fut très intéressant. En connaisseur, il a captivé son auditoire par des détails pertinents et des anecdotes appropriées. Sincères remerciements à Léandre et aux organisateurs de cette belle rencontre, Apolline Richard

Journée « Retrouvailles »

Le samedi, 21 août dernier l'Association a tenu sa rencontre annuelle dans une des salles du complexe Constantin de St-Eustache. Ce fut une rencontre magnifiquement bien organisée et dans un très bel endroit tout-à-fait approprié pour l'occasion.

Après un accueil des plus chaleureux et un mot de bienvenue de notre président, Jean-Claude Pomerleau, les participants ont pu bénéficier d'un brunch copieux et bien apprécié.

Dans l'après-midi, les participants ont eu le choix de participer à toute une brochette d'activités des plus variées. À en juger par les commentaires en fin d'après-midi, personne n'est revenu déçu de son activité. Bien au contraire.

Au cours de l'assemblée générale qui a suivi, les participants ont pu prendre connaissance de la vie qui bat en notre association et procéder également à l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration pour la prochaine année.

Le tout s'est prolongé autour d'un délicieux buffet au cours duquel les commentaires positifs sur le déroulement de la journée ont fusé de toute part.

Pour avoir eu, dans le passé, à participer à l'organisation de telles rencontres, j'ai été à même de constater la somme colossale de travail que les organisateurs ont dû consacrer à la préparation et au déroulement de cette journée.

Grand merci à Jean-Claude, à son épouse Cécile, à leur fils Jacques et aux membres du conseil qui ont eu à faire diverses présentations. Pour avoir participé à plusieurs assemblées annuelles, je puis affirmer sans crainte de me tromper, que celle-ci se classe parmi les plus réussies.

Évidemment tout ce travail serait tombé à l'eau sans la participation des membres qui étaient des nôtres à cette occasion. Grand merci à vous tous et toutes qui vous êtes déplacés à cette occasion. Votre réponse à l'invitation des organisateurs fut sans aucun doute la clé du succès de cette journée.

Félicitations à tous les participants.

Roland Pomerleau

Vous voyez dans ce bulletin plusieurs photos prises durant la journée du 21 août 2010

Par Danielle Pomerleau



La photographie occupe une bonne partie de ses loisirs.

La nature, les fleurs, les cours d'eau, les ponts couverts, autant de sujets qui l'intéressent.

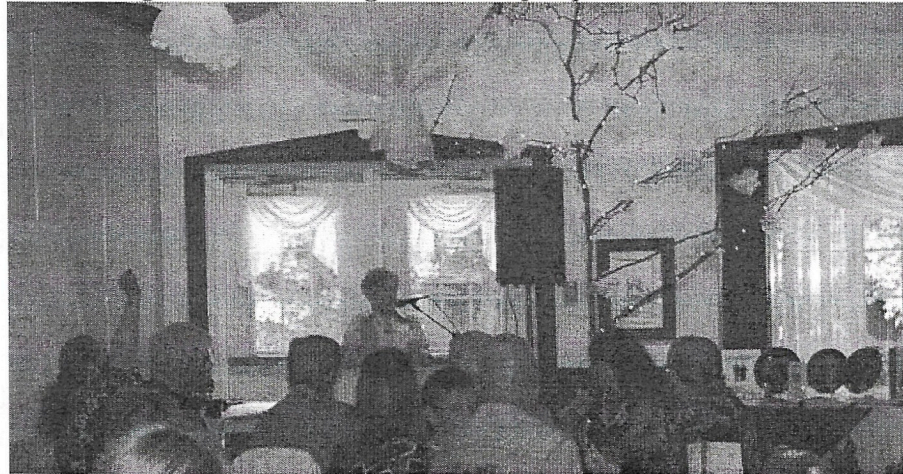
Merci beaucoup Danielle

D'autres photos sur notre site Web :

Vachon-Pomerleau.org

Famille Vachon, c'est notre tour de nous laisser parler d'amour!

Texte original de Gilles Vigneault adapté par Cécile L. Pomerleau



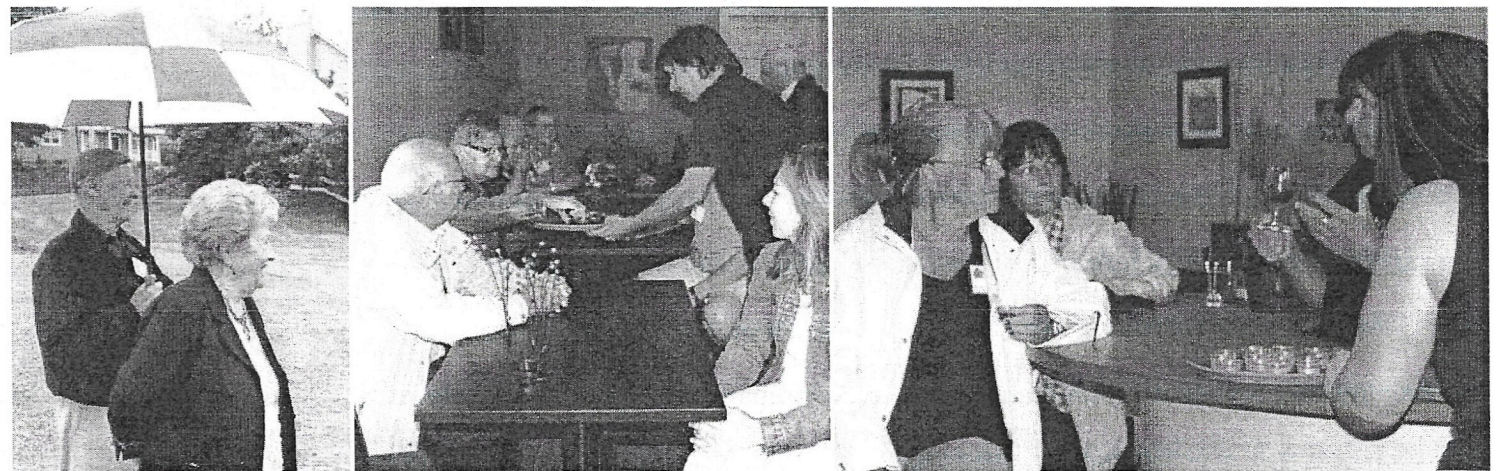
Le temps que l'on prend pour dire « je t'aime », c'est le plus beau moment des jours
Les vœux que l'on fait, les fleurs que l'on sème, chacun les récolte en soi-même
Aux beaux jardins du temps qui court



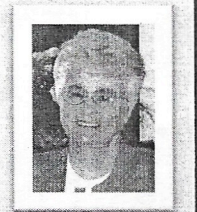
Le temps de s'aimer, le jour de le dire, fond comme la neige aux doigts du printemps
Fêtons nos joies, fêtons nos rires, ces yeux où nos regards se mirent
Car bien vite s'envolent les ans!



Le ruisseau des jours aujourd'hui s'arrête, et forme un étang où chacun peut voir
Comme en un miroir l'amour qu'il reflète, pour nos cœurs à qui je souhaite
Le plus beau des « au revoir »



LE VOYAGES DE NOCES de mes parents JUIN 1928



Par Sœur Thérèse Vachon

Sœur Thérèse Vachon est la fille d'Albert et Bernadette Labelle.

Dans les deux derniers numéros de notre bulletin, vous avez pu lire la vie d'Amédée Vachon, devenu encore très jeune, chef de famille à la suite du décès de son père, Philius. Quelques années plus tard, il a convaincu sa mère Marie Nadeau et ses frères de quitter leur maigre lopin de terre de Frédéric de Beauce, pour déménager au New-Hampshire afin d'y travailler aux manufactures de coton. En 1887, la famille se laisse convaincre de revenir au Canada, mais au Manitoba, à Oak Lake. Le 6 avril 1896, il unissait sa destinée à celle de Delmina Masson qui a donné naissance à six enfants dont Albert.

La Noce

Écoutons papa Albert nous parler de ses dernières heures de célibataire : « Le 18 juin 1928, je lavais ma voiture en vue de la grande journée et pour le voyage de noces. Puis, j'ai demandé à Charles de traîner la Ford avec un team de chevaux jusqu'au chemin des Masson. Une fois rendu sur le chemin, je pouvais plus sûrement me rendre au village sans danger de salir ma voiture. Là, j'ai entré la Ford dans l'étable du presbytère. Je pouvais relaxer car malgré la pluie qui continuait à tomber, depuis trois jours déjà, le trajet d'Oak Lake à Virден était assuré pour le lendemain.

J'ai dormi au presbytère où demeuraient, cet été là, nos bons amis les Ducharme. Le curé Derome, qui était à l'égal d'un membre de la famille, avait toujours dit qu'il bénirait mon mariage. Il est donc venu de Portage-la-Prairie, où il était curé, et lui aussi a dormi au presbytère.

Le 19 juin au matin, mon père, ma mère et Charles se sont rendus au village en « buggy ». Nous avons tous pris place dans la voiture à destination de Virден. Mais, juste avant d'arriver à la petite école de Rutledge, le long de la route no 1, à environ six ou sept milles d'Oak Lake, j'ai eu une de ces peurs ! Le cœur m'a manqué quelques instants. Le chemin était tellement détrempe que nous avons failli rester pris. Imaginez le désastre ! Heureusement, avec un peu de manœuvre, nous sommes parvenus à nous frayer un chemin et à poursuivre notre route jusqu'à Virден. »

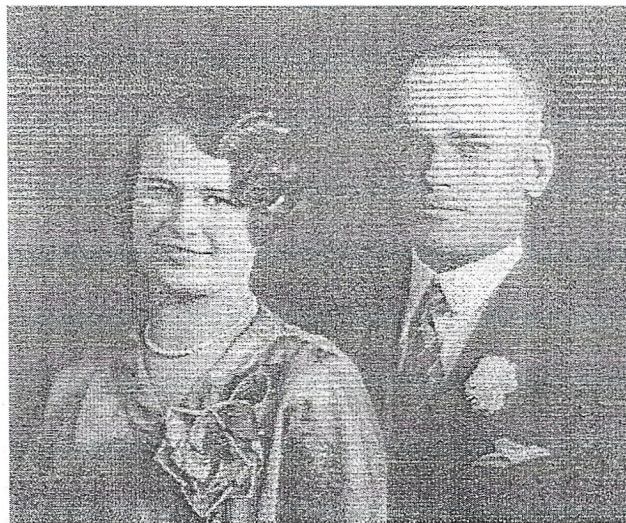
La célébration était prévue pour dix heures. Les invitations faites de bouche à oreille étaient en nombre limité. Les acteurs principaux bien sûr étaient les futurs époux, mes futurs parents. Leur bonheur, leur don mutuel et la sincérité de leur engagement remplaçaient tout le tra-la-la extérieur. C'est donc devant Dieu et les deux familles réunies qu'Albert et Bernadette ont échangé leurs vœux pour toujours. *Quana on met sa main dans la main d'une autre personne, on met aussi son cœur entre ses mains.*

La cérémonie fut toute simple et suivie d'une réception chez les grands-parents Labelle. Grand-mère qui était un cordon-bleu sans pareil avait préparé une table abondante et des plus fastueuse. Ils ont passé l'après-midi à échanger des faits et à raconter des histoires du « bon vieux temps ». Vers la fin de l'après-midi, un des oncles Labelle a reconduit les grands-parents Vachon et l'oncle Charles à Oak Lake où ils avaient laissé leur petit cheval noir. Quant aux nouveaux mariés, ils ont pris un souper bier tranquille avec les grands-parents Labelle avant de se retirer pour la nuit. (L'auteur qui est la fille de ce couple parle ici de ses grands-parents et oncles qui sont les parents et les frères des épousés)

Le voyage de noces

Le matin est vite arrivé. Ce 20 juin 1928 marquait le départ pour le voyage de noces. Depuis quelques années déjà, papa avait promis à ses sœurs, tante Antoinette et Clara, qu'il irait chez elle, en Saskatchewan pour son voyage de noces. Malgré un temps pluvieux et des chemins déclarés *impassables*, nos deux jeunes se sont mis d'accord pour entreprendre le voyage en question.

Les nouveaux mariés se sont rendus d'abord au village de Virden où l'on a pris leur portrait de noces.



Mariage d'Albert Vachon & Bernadette Labelle le 19 juin 1928

Déterminés, ils se sont ensuite mis en route vers la Saskatchewan après s'être informés de la condition des chemins. La réponse aurait facilement découragé les cœurs les plus valeureux : « La plupart des chemins sont inutilisables, leur a-t-on dit, c'est impensable de vous rendre à Gravelbourg, d'autant plus que certains chemins sont complètement lavés ».

Ils ont pensé très sérieusement à leur affaire et ont décidé de prendre le risque. D'ailleurs, de dire papa : « avec une personne comme Bernadette, ce n'était pas difficile de se comprendre. » Ils ont parcouru une distance d'environ 70 milles dans leur après-midi et sont arrêtés à Wapella pour la nuit. Nuit d'amoureux? Sans doute! Nuit étoilée? Certainement pas! La pluie n'a cessé de tomber et d'empirer encore la condition des chemins. Le lendemain matin, nos voyageurs ont tenté de poursuivre leur route vers l'Ouest. Juste avant d'arriver à Sintaluta, la route était obstruée par une Buick partie de Virden une journée plus tôt qu'eux et se rendant à Edmonton pour un congrès. La voiture était prise solidement dans la boue. Deux femmes attendaient le retour de leurs maris partis chercher de l'aide chez un fermier. Ce dernier est venu avec six chevaux. La voiture fut traînée un bon quart de mille avant qu'elle ne puisse rouler d'elle-même.

La route étant à nouveau libre, voici comment nos amoureux ont relevé le défi : « Nous avons suivi les traces creusées par la grosse Buick » dit papa. « Rendu au bout de ces roulières, j'ai aperçu une piste qui traversait la prairie. J'ai décidé alors de la suivre. Bernadette est sortie de la voiture et a posé le pied sur la broche de la clôture et nous voilà dans le champ... nous assurant de suivre les traces parallèles au chemin. Après un demi-mille environ de ce trajet, nous avons pris automatiquement la route. Tel que prévu, nous sommes arrivés à Sintaluta en fin d'après-midi et nous avons passé la nuit à l'Hôtel Royal. « De Sintaluta, nous nous sommes rendus à Moose Jaw pour la troisième nuit. Le temps passait et c'était tellement agréable avec Bernadette. Rien ne troublait sa paix intérieure et sa joie de vivre. Elle était si douce et compréhensive ».

Partis de Moose Jaw au cours de l'avant-midi, ils sont arrivés tôt à Gravelbourg chez tante Clara et oncle Philibert. Maman y a été accueillie à bras ouverts comme si elle avait toujours été de la famille. L'ouverture à l'autre et l'acceptation mutuelle ainsi qu'une amitié inconditionnelle sont des éléments essentiels à la naissance d'un amour solide et durable. La semence d'une telle amitié venait d'être jetée en terre, ce 23 juin 1928. Elle grandira et s'épanouira au cours des années à venir.

Le dimanche suivant, tante Clara, oncle Philibert et les trois petits ont pris place dans la voiture avec papa et maman. Ils se sont dirigés vers Billimum où demeuraient tante Antoinette et oncle Jean Brière. De Gravelbourg à Meyronne, les chemins étaient passables. Mais une fois dépassé ce village, les routes sont devenues tellement vaseuses que papa et oncle Philibert ont dû enlever leurs souliers et leurs bas, remonter leurs « *jambes de pantalons* » en haut du genou avant de sortir de la voiture. Pourquoi ? C'est bien simple, ils ont été obligés de mettre des chaînes aux pneus arrière afin de poursuivre leur route. Après avoir roulé lentement mais en sécurité pendant un bon bout de temps « *v'là ti pas* » qu'une voiture (un *Modèle A* cette fois-ci) arrivait dans l'autre direction. Comment rencontrer un véhicule sur un chemin à savon, large d'une voiture ? Le chauffeur du *Modèle A* essayait bien de sortir des roulières, mais sans succès. « Quand j'ai vu qu'il n'arriverait jamais de la vie à sortir de cette boue, j'ai donné un coup à mes roues de devant et les ai sorties complètement en dehors du chemin. Avec la charge que nous avions et les chaînes aux roues arrière, j'ai dépassé le *Modèle A* et repris le chemin sans difficultés. »

Tout est bien qui finit bien. Même s'ils sont arrivés chez tante Antoinette aux petites heures du matin seulement, l'accueil fut des plus chaleureux. Un des traits marquants de tante *Toinette* était précisément son accueil affectueux. Il n'y avait pas de journée déterminée ni d'heure fixe pour arriver chez elle. La porte était toujours ouverte. Il y avait quelque chose à manger et – ce qui est encore plus merveilleux – elle avait toujours du temps pour écouter. Alors, après un bon repas chaud, des matelas éparpillés un peu partout ont servi de lits. Cordés avec précaution dans ces lits de fortune, les enfants sont aussitôt partis au pays des rêves. Quand aux adultes, chaque couple avait un lit ; la chambre des parents fut donnée aux jeunes mariés. La nuit fut courte mais combien bienfaisante!

En agréable compagnie, le temps passait vite mais il fallait songer au retour. Ils ont reconduit tante Clara et sa famille à Gravelbourg et y sont restés encore quelques jours. La pluie avait cessé et les chemins étaient en meilleure condition. À preuve, le retour à Virden s'est effectué en une journée ! Suivirent la joie de revoir tout le monde et une bonne nuit de repos.

Maman, avec sa jeunesse et son amour de la vie vivait de la présence quasi continuelle de Dieu. Elle s'adressait à Lui comme un compagnon de route et elle lui confiait ses projets, ses espoirs et surtout, sa vie. Elle avait une grande confiance en saint Joseph par qui elle faisait faire certaines de ses commissions. Lorsqu'elle était pensionnaire à Saint-Malo, maman s'était mérité le prix de bonne conduite et celui d'excellence académique. Elle avait reçu une jolie statuette de saint Joseph en marbre blanc. Cette statuette devait l'accompagner toute sa vie.

Voici qu'avant son mariage, elle avait confié à saint Joseph la tâche d'obtenir du beau temps pour le grand jour et la durée de leur voyage de noces. Vous vous souvenez de ce qui est arrivé ? Il y eut presque un déluge comme au temps de l'arche de Noé et les chemins de l'Ouest, habituellement secs et poussiéreux étaient devenus boueux et glissant comme du savon! Saint Joseph avait trahi sa confiance! De retour à la maison, maman a décidé de le mettre en pénitence. C'est elle-même qui me l'a avoué. Elle avait placé la statuette de saint Joseph dans un coin, le dos tourné au monde pendant quelques jours seulement puisqu'elle fut prise de remords très rapidement. Elle lui a redonné sa place d'honneur qu'il a occupé durant les prochains 23 ans.

Rose-Anna Giroux et Joseph-Arcade Vachon **Fondateur de l'entreprise des gâteaux Vachon**

Par Cécile Pomerleau



Pour écrire ces pages, l'auteur a puisé dans Le Rêve de Rose-Anna Vachon et dans des textes trouvés sur des sites Internet

Rose-Anna Giroux et Joseph-Arcade Vachon s'épousent à Saint-Elzéar de Beauce, le 13 juillet 1897. Installés à Saint-Patrice-de-Beaurivage, près de la résidence des parents d'Arcade, le couple travaille dur sur leur ferme sans tout à fait joindre les deux bouts.

Vers 1920, Rose-Anna et Joseph-Arcade vivent le même déchirement que plusieurs familles beauceronnes : quatre de leurs enfants, Rédempteur, Louis, Joseph et Amédée, vont travailler aux États-Unis. Ils ne trouvent pas d'emploi au Québec. Dans le pays voisin, ils gagnent leur vie soit dans des camps de bûcherons, soit dans la construction, soit encore dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre. Rose-Anna et Joseph-Arcade ne se résignent pas à voir leurs enfants s'exiler. Ils partagent le même rêve : trouver le moyen de garder leurs enfants en Beauce.

En 1923, une décision importante permet de concrétiser leur rêve : monsieur et madame Vachon se portent acquéreur de la maison et de la boulangerie de Mme veuve Cléophas Leblond à Saint-Marie-de-Beauce. Joseph-Arcade a alors 56 ans et Rose-Anna 46, mais l'idée de rapatrier leurs enfants les encouragent

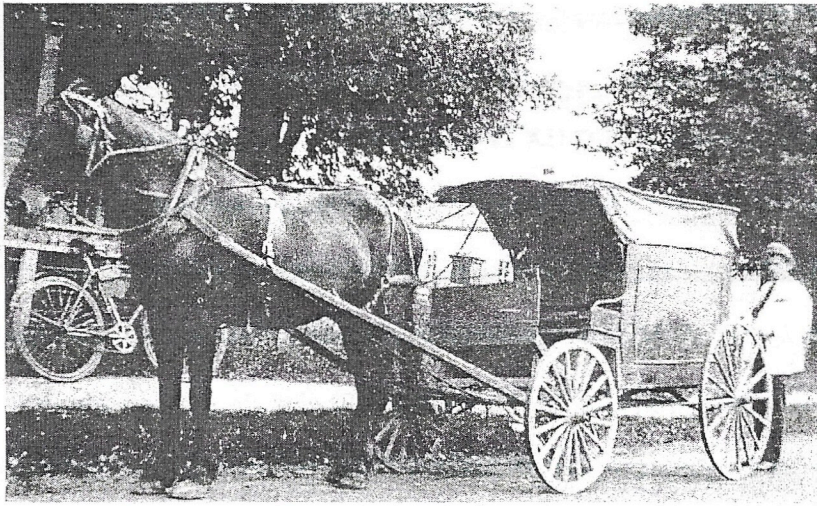
Lors de la visite, la maison leur paraît solide et grande à souhait pour loger leur famille. Tout le charme de cette demeure vient d'une galerie couverte qui court sur la façade et se prolonge sur un côté avec des poteaux finement tournés et une dentelle de bois ornant le tout. La bâtisse de la boulangerie a vingt pieds de façade sur trente-cinq de profondeur. Dans la pièce toute blanche trône un four en briques rouges, immense en comparaison avec le four d'argile que l'on peut voir dans la plupart des maisons de ferme. Pour tout ameublement, un pétrin, de grandes tables et des armoires où faire lever la pâte.



Photo : Nancy Bouclier

Le couple Vachon n'avait pour tout bien que la ferme qui n'était pas facile à vendre durant cette décennie. Il leur fallut donc faire un emprunt. Ils devraient trouver l'argent nécessaire pour rembourser cette dette tout en faisant vivre leur famille.

De retour des États-Unis, leur fils Rédempteur profite de l'été pour s'initier au métier de boulanger. Mme Leblond lui dévoile tous les secrets de ce métier. À la fin de l'été 1923, les récoltes de la ferme et du jardin étant faites, la famille Vachon déménage dans leur nouvelle maison, à Sainte-Marie-de-Beauce. Ils commencent l'exploitation de la boulangerie. Rédempteur prépare le pain; Joseph-Arcade fait le porte-à-porte avec sa voiture et son cheval Weaver; Rose-Anna s'occupe des relations avec les fournisseurs et de la gestion des finances.



Elle se rend compte rapidement que les profits de la vente du pain ne seront pas suffisants pour faire vivre la famille et verser le montant dû pour rembourser l'emprunt. Elle décide de faire des pâtisseries que leur fille Simone réussit facilement à vendre aux gens du village après l'école.

Au bout de quelques semaines, Rose-Anna juge l'expérience concluante : dorénavant, Arcade et Rédempteur proposent ses pâtisseries à tous les clients de la boulangerie : buns,

beignes et tartes. Il fallait à présent organiser de véritables corvées pour répondre à la demande. Tous les membres de la famille les accomplissaient dans la joie.

En ces moments-là, Rose-Anna sentait son cœur se gonfler de bonheur. Elle entrevoyait déjà la réalisation de son rêve : rassembler tous ses enfants autour d'elle. Aux pâtisseries, on ajouta bientôt des gâteaux puis les petits gâteaux Vachon que tous les Québécois connaissent encore maintenant.

Rédempteur donna trois ans de travail à la boulangerie et préféra devenir représentant de commerce. Un boulanger le remplacera. Plus tard Rédempteur ira rejoindre ses oncles en Alberta.

Les uns après les autres, leurs garçons, Joseph, Louis, Amédée, quittent les États-Unis pour se joindre à la famille et les aider à développer le commerce. Celui-ci devient vite une entreprise familiale.

Un pâtissier de métier demeurant à Québec fut engagé et le territoire de vente devint de plus en plus important. Un premier puis un deuxième camion rendaient les livraisons plus faciles. La production des pâtisseries devaient s'arrêter en novembre pour recommencer en avril. La boulangerie distribuait son pain localement avec des traîneaux tirés par des chevaux.



Le pâtissier ayant trouvé un travail durant toute l'année donna sa démission et c'est Paul qui le remplaça. Bientôt, il fut décidé de continuer la production durant la saison froide et de faire les livraisons par le train en ayant des représentants dans les villes et villages aussi loin que le Lac St-Jean, l'Abitibi ou le Gaspésie.

Rose-Anna et Arcade encourageaient leurs enfants en les félicitant pour leurs initiatives et en approuvant leurs décisions. La crise économique et la deuxième guerre mondiale leur apportèrent des obstacles à surmonter.

Oui, différentes difficultés survinrent mais elles furent aplanies. D'abord ils doublèrent la surface de la boulangerie et en 1936, ils achetèrent une manufacture désaffectée pour avoir l'espace nécessaire. La

fabrication du pain fut abandonnée pour se consacrer à celle des petits gâteaux. L'expansion se poursuivit dans toute la province, en Ontario et aux provinces maritimes.



Après un court séjour à un hôpital de Québec, Arcade mourut en janvier 1938. Rose-Anna continua à superviser les activités du commerce en laissant de plus en plus les décisions à ses fils. Ils formaient une équipe dynamique où chacun pouvait développer les qualités qui lui étaient propres.

Lorsqu'on proposa à Rosa-Anna de lui construire une nouvelle demeure sur le terrain de la pâtisserie, elle accepta en ayant de la peine de quitter sa grande maison. Sa consolation était de se rapprocher du lieu de travail de ses enfants. Après avoir fait don de ses biens par testament, elle mourut en 1948.

Une usine moderne est achevée en 1965. En 1970, le Mouvement Desjardins achète plus de 80% de l'entreprise. L'expansion de Vachon se poursuit pendant les années 1970-80. En 1977, la société Vachon prend le nom de Culinar. En 1999, c'est l'intégration au groupe Saputo, mais en conservant son histoire, son logo et sa culture propre.

Durant les années 1992-1995, pour rendre hommage à la famille des fondateurs de l'entreprise Vachon, une corporation fut formée. La maison familiale devint sa propriété. Elle est classée monument historique et convertie en centre d'interprétation. On compte quelques milliers de visiteurs par année. Nostalgiques, Paul et Benoît Vachon se rendent à ce petit musée dans la maison autrefois habitée par la famille, près de la boulangerie aujourd'hui disparue. La maison où est mort leur père Arcade et que leur mère a eu peine à quitter. Extérieurement, la maison n'a presque pas changée. En approchant de la galerie, Benoît revoit sa mère, un châle sur les épaules, criant à sa fille qui arrive de l'école : « Vite Simone, les buns sont prêts! »

Les deux frères s'avancent dans la grande pièce où s'entassent les objets dénichés chez les enfants et petits-enfants de Rose-Anna et d'Arcade. Peu à peu le décor s'anime. Un poêle à bois ronfle, des beignes en train de frire exhalent une odeur délicieuse. Ils entendent le pas pesant de Rose-Anna qui traverse la cuisine; un grand tablier blanc couvre le devant de sa robe noire. Ils la revoient, attablée, inscrivant les ventes de la journée dans un cahier à couverture rigide. Arcade fume la pipe en se berçant. La grande horloge sonne neuf heures, et Rose-Anna dit à ses fils de fermer leurs livres et d'aller dormir.

- Tout est parti d'ici, de cette cuisine dit l'un.
- Tiens, regarde près de la porte !

Le tablier de Rose-Anna est accroché au mur !

Lignée généalogique paternelle d'Arcade Vachon

Vincent Vachon

La Copechagnière, Poitou France

Sapience Rabeau

Paul Vachon

mariés à Beauport enregistré à Notre-Dame de Québec, le 22 octobre 1653

Marguerite Langlois

Vincent Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame Beauport, 25 juin 1685

Louise Cadieu dit Courville

François Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame Beauport, le 14 novembre 1718

Marguerite Girou

Jean Baptiste Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame Beauport, le 1 mars 1745

Angélique Grenier

Pierre Vachon

mariés à La Nativité de Notre-Dame Beauport, le 3 février 1777

Marie Jeanne Giroux

Charles Vachon

mariés à Sainte-Marie, comté Beauce, le 15 octobre 1811

Marguerite Grégoire

Raphaël Vachon

mariés à Sainte-Marie, comté Beauce, le 25 février 1840

Marie Gilbert

Damase Vachon

mariés à Saint-Elzéard, comté Beauce, le 15 juillet 1862

Adèle Lessard

Arcade Vachon

mariés à Saint-Elzéard, comté Beauce, le 13 juillet 1897

Rose-Anna Giroux

Les enfants d'Arcade Vachon et de Rose-Anna Giroux :
Marie-Anne, Rédempteur, Dominateur, Louis, Béatrice, Joseph
Amédée, Jeanne, Simonne, Paul, et Benoît



Lignée généalogique paternelle de la famille Claude Vachon

Par Claude Vachon

Voici une discussion importante en rapport avec le nom de la mère de Paul Vachon :

Rabeau ou Vateau

Claude écrit :

Depuis quelques numéros, nous retrouvons dans notre revue quelques généalogies en ligne directe de quelques-uns de nos membres. À leur lecture, deux particularités me sautent aux yeux. La première concerne le nom de famille de la mère de Paul Vachon, notre ancêtre commun venu de France. Personnellement, je lui ai donné le nom de Sapience Vateau alors que plusieurs l'appellent Sapience Rabeau. J'ai utilisé le nom de Vateau en me basant sur la biographie de Paul Vachon (*DBC, t.2, p.667*) rédigée par André Vachon, qui a été le directeur adjoint du Dictionnaire biographique du Canada (*www.biographi.ca*) et l'un des éminents historiens de sa génération. D'où vient le nom de Rabeau? Si un lecteur pouvait me renseigner à ce sujet, j'apprécierais ses explications.

La seconde, est la similitude des trois premières générations au Canada pour plusieurs des Vachon-Pomerleau. Bien évidemment, ceci s'explique par l'arrivée de Noël (petit-fils de Paul) en Nouvelle-Beauce vers 1744 avec ses 14 enfants pour défricher le domaine du seigneur Joseph Fleury de la Gorgendière. Noël et son épouse Marie-Jeanne Bélanger en eurent 4 autres par la suite. Ça vous part toute une lignée ça, messieurs, dames! C'est ainsi que l'on retrouve aujourd'hui la majorité de ces Vachon en Beauce, dans les Cantons de l'Est, à Québec, à Montréal et jusqu'en Abitibi.

La question fut posée à notre registraire, Léandre Vachon qui s'intéresse beaucoup à la généalogie en général et en particulier à celle de notre ancêtre Paul Vachon, famille Vachon et Pomerleau. Comme demandé, je donne ici sa réponse :

Pour donner suite à ton observation,

Il y avait effectivement des Rabeau et des Vateau en France. J'ai lu des documents, aux archives de Niort et de La Roche sur Yon des documents (imprimés au Canada), qui faisaient références au patronyme Vateau au début des années 1600. Le nom Vateau a été introduit ici au Canada, pour désigner la mère de Paul Vachon notre ancêtre, par l'abbé Cyprien Tanguay auteur du premier volume depuis 1608 jusqu'à 1700 dictionnaire généalogique des familles canadiennes. C'est probablement la principale raison pour que le patronyme Vateau soit utilisé dans nos écrits.

Cependant, lors d'une visite, à La Copechagnière, en juillet 1976, j'avais engagé un généalogiste et paléographe de renom, l'abbé Paul Boisson de Saint-Fulgent en Vendée. Pour l'abbé Boisson, il n'avait pas d'ambiguïté, il s'agissait de Sapience Rabeau. Francine Vachon que tu connais était convaincu du contraire, jusqu'à ce qu'un certain Claude Vachon résident de Saint Georges de Montaigu situé à environ 10 kilomètres de La Copechagnière, lui confirme également qu'il s'agissait de Rabeau. Pour moi c'était classé, c'était Rabeau. Personnellement je m'en remets à l'abbé P. Boisson et à Claude Vachon de Saint-Georges de Montaigu. Lorsque l'abbé Boisson et moi avons consulté les tables de baptêmes à la mairie de La Copechagnière, je ne reconnaissais même pas le nom Vachon dans ces écrits.

Depuis que je fais les ascendances des Vachon et ou Pomerleau pour le journal, j'utilise le nom de Sapience Rabeau pour désigner la mère de Paul Vachon notre ancêtre.

Espérant que cette réponse pourra t'aider. Francine Vachon pourrait-peut-être y ajouter ses commentaires.

Lignée directe de Claude Vachon par lui-même

Vincent Vachon	La Copechagnière, <i>(Poitou, France)</i>	Sapience Vateau
Paul Vachon (1630-1703)	mariés à Québec (23 octobre 1653)	Marguerite Langlois (1639-1697)
Noël Vachon (1669-1699)	mariés à Beauport (24 novembre 1695)	Monique Giroux (1679-1727)
Noël Vachon (1696-1762)	mariés à Beauport (16 janvier 1719)	Jeanne Bélanger (1705-1775)
Antoine Vachon (1735-1812)	mariés à St-Joseph-Bce (19 janvier 1762)	Hélène Lessard (1746-1825)
Antoine Vachon (1766-1845)	mariés à Ste-Marie-Bce (20 janvier 1789)	Charlotte Labbé (1768-1846)
Noël Vachon (1799-1844)	mariés à Ste-Marie-Bce (25 janvier 1825)	Marie-Josette Turmel (1804-1874)
Antoine Vachon (1832-1919)	mariés à St-Joseph-Bce (29 septembre 1863)	Sylvie Poulin (1838-1904)
Joseph Linière Vachon (1881-1960)	mariés à St-Enfant-Jésus (7 juillet 1903)	Elmina Giguère (1883-1972)
Paul-Eugène Vachon (1918-1995)	mariés à St-Maxime (Scott) (10 octobre 1942)	Gilberte Pelchat (1922-1985)



**Laura Collin et Eugène Vachon
Grands-parents de Jocelyne Vachon
Secrétaire de notre Association**

*Textes et photographies par Carole Vachon
Membre #54, sœur de Jocelyne*

Ma grand-mère Laura Collin Vachon est née en 1896 à Ste-Lucie-des-Laurentides, pas loin de Ste-Agathe. Elle a quitté sa famille à l'âge de 16 ans, pour devenir aide-ménagère dans une famille de Westmount. Elle a rencontré son futur mari sur la ligne de tramway 58 à Verdun. Eugène Vachon était percepteur de billets pour la compagnie des tramways.

Laura a acheté un restaurant-dépanneur au coin des rues Wellington et Lafleur à Verdun. Ils ont eu 4 enfants. Elle est devenue veuve en 1947, à l'âge de 51 ans. En 1950, elle a vendu son restaurant à son fils aîné, Avenant Vachon (mon père)

C'était une femme d'affaires très économe, fière et toujours élégante. La mère d'Avenant adorait les fleurs et avait le talent pour les faire pousser près du trottoir et de la rue asphaltée.

Elle faisait partie du Cercle National des filles d'Isabelle et est devenue Régente de cette organisation. En 1950, c'était l'Année Sainte, elle profita d'un voyage en Europe organisé par les filles d'Isabelle. C'était un rêve! Avec les compagnes de son Cercle, elle a pris le bateau « Queen Mary » de la compagnie Cunard. La traversée de l'Atlantique en paquebot était assez longue à cette époque. Elle a visité Le Palais de Versailles, en France. Elle a également visité la Place St-Marc, le Vatican et rencontré le Pape Pie XII, à Rome, en Italie.

Elle est retournée en France en 1958, à bord du bateau « Queen Elisabeth ». On peut voir sur la photo, page suivante, notre famille qui l'accompagne au port de Montréal pour lui souhaiter bon voyage et lui remettre une gerbe de fleurs.



Sur la photo, vous pouvez voir:

Notre grand-mère, Laura Collin Vachon, nos parents Avenant Vachon et Jeanne d'Arc Bergeron avec le chapeau blanc (autrefois, restaurateurs de Verdun)

Derrière, notre grande soeur Huguette Vachon et nos frères : le plus grand; Gérald Vachon (Entrepreneur électricien de Ste-Dorothée, Laval) et Gilbert Vachon (policier retraité de Montréal). Notre petit frère, Normand Vachon (pompier retraité de Montréal)

La fillette c'est moi, Carole, 7 ans. Jocelyne n'était pas encore née.

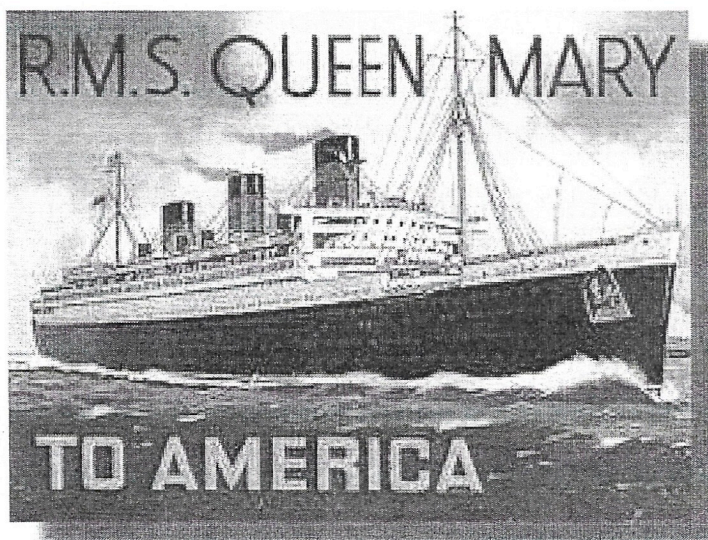
Selon Wikipédia : « Après la guerre, le Queen Mary et le Queen Elisabeth ont dominé le trafic transatlantique de passagers en assurant, à eux deux, un service hebdomadaire entre Southampton, Cherbourg et New-York. Le Queen Mary a été mis à la retraite en 1967 et le Queen Elisabeth en 1968.

Lancé en Angleterre le 26 septembre 1934, le RMS Queen Mary est alors le plus grand paquebot de luxe jamais construit (avec son frère jumeau le Queen Elizabeth, victime d'un incendie près de Hong Kong en 1972) : 310 mètres de long, 36 de large, 12 de tirant d'eau. Ses 12 ponts peuvent accueillir près de 2 000 passagers et 1 200 hommes d'équipage.

En 1939, la seconde guerre mondiale enflamme l'Europe. Le Queen Mary entame alors une carrière militaire. Repeint en gris, dépouillé de tout son luxe, sa rapidité lui vaut le surnom de Gray Ghost (fantôme gris). Hitler offre même 250,000 dollars de récompense pour sa destruction.

En 1946, le Queen Mary est rendu à la vie civile mais un nouvel ennemi vient du ciel, l'avion ! Les appareils long-courriers, plus rapides et moins chers, ont finalement le dernier mot.

Racheté par la ville de Long Beach, Californie, en juin 1967, le Queen Mary devenu musée et hôtel sur son quai d'adoption, n'en garde pas moins toute sa fierté et son histoire qui continue de le hanter.



Cordiale bienvenue aux nouveaux membres

Mme Edith Vachon, Sutton,
M. Marcel Pomerleau, St-Eustache,
M. Sébastien Roy, Boucherville,
Mme Lily Pomerleau, Boisbriand,
Mme Apolline Richard, St-Eustache,
Mme France Vachon et M. Claude Leblanc, Ste-Agathe-des-Monts,
Mme Nicole Catellier et M. Alain Richard, Québec,
Mme Josée Vachon et M. Jean-François Serive, Rosemère,
Mme Suzie Martel et M. Danny Vachon, St-Joseph-du-Lac
Mme Rolande Pomerleau et M. Robert Robitaille, Boisbriand,
Mme Gisèle Hubin et M. Roch Vachon, Rouyn-Noranda,
Mme Marguerite Martel et M. Gérald Vachon, Magog,
Mme Hélène Mailhot et M. Raynald Pomerleau, St-Eustache,
Mme Bibiane Vachon et M. Laurent Bisson, Ste-Germaine Boulé,
Mme Liliane Gibouveau et M. Anicet Vachon, Rouyn-Noranda (Évain)

.....



Membres du Conseil d'Administration 2010-2011

Renseignements

Activités récentes et futures

Samedi 9 octobre, les membres du Conseil d'Administration se sont réunis au restaurant Le Madrid. (voir photo du groupe, page 19)

Lors de l'assemblée annuelle de 2009 à Beauport, le nombre de membres du CA avait été réduit de 9 à 7, faute de candidats volontaires. Cette décision n'avait pas été insérée dans le Règlement no 1 qui régit notre Association. Ainsi, comme le stipule l'article 10.02, le CA peut combler les postes vacants en choisissant parmi les membres.

Mme Apolline Richard occupera dorénavant un poste d'administratrice.

Nous tenions un kiosque au Salon des Familles Souches de Saint-Hyacinthe, les 1-2-3 octobre. Notre présidente d'honneur, Mme Andrée Champagne, fut généreuse de son temps. En plus du responsable, Léandre Vachon, qui fut présent durant les trois jours, voici le nom des autres bénévoles : Roland, Cécile, Jean-Claude et Jacques Pomerleau.

Comme à chaque année, se tient à Québec, le Salon des Familles Souches de Laurier.
Date : **les 25-26-27 février 2011**. Merci de votre participation et vos encouragements.

Nous vous donnerons dans le prochain bulletin les dates des Fêtes de la Nouvelle-France qui se tiennent chaque été dans la ville de Québec. De grandes célébrations réjouissantes! Notre Association y participera cette année.

C'est votre Association! Vous êtes invités à nous faire part de vos expériences, de vos idées et suggestions. Nous serons heureux de recevoir des textes et photos en rapport avec vos ancêtres, votre famille, vos exploits, etc. Faites parvenir le tout à votre éditrice, Cécile L. Pomerleau, coordonnées en page 23.

Vous voyez plus bas une expérience de bénévolat digne de mention.

Bénévolat

Par Liliane Gibouveau et Anicet Vachon de Rouyn-Noranda (Évain)

Durant une fin de semaine, Anicet et moi avons accepté de parrainer une délégation d'handicapés intellectuels qui visitaient la région. Notre rôle était de les accompagner dans les endroits à visiter afin qu'ils soient heureux. Ces personnes attachantes nous ont fait connaître du beau. Quelles belles leçons de vie avons-nous découvertes : pas de préjugés, pas de complexes. Que de gentillesse, d'amour et de respect des différences! Ces personnes nous ont tellement apporté que nous avons été récompensés pour le temps que nous avons pris pour eux. Je tenais à le partager avec vous. Il y a tellement de belles personnes autour de nous! Liliane

Salon des Familles Souches du Québec, automne 2010 À St-Hyacinthe, les 1-2-3 octobre



Ce fut un grand plaisir d'avoir Mme Andrée Champagne comme présidente d'honneur de ce salon. Cette photo fut prise lors de l'inauguration de cet événement, vendredi.

La Fédération des Familles Souches du Québec tient deux salons par année. L'un se tient au centre Laurier à Québec, tandis que le deuxième est itinérant. Il s'installe dans des villes différentes chaque automne. Ces salons fournissent l'occasion de promouvoir les Associations des familles souches. Les visiteurs des kiosques peuvent y trouver de la documentation sur les familles de même que des produits promotionnels.



Hommage aux bénévoles

Léandre et Roland

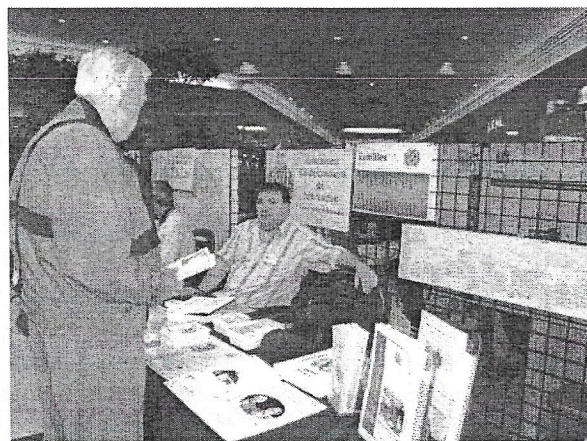
Léandre était responsable durant les trois jours. Sa documentation généalogique était sur son portable, un écran tourné vers les visiteurs pour une excellente visibilité du résultat des recherches demandées.

Plusieurs livres et brochures pouvaient intéressés les visiteurs.

Gagnante d'un prix de présence de 25\$ offert par la boutique L'Épopée, Cécile L. Pomerleau.



Léandre, Cécile et Jean-Claude



Un visiteur et Jacques

Notre site WEB : Vachon-Pomerleau.org

“On trouve de tout sur le WEB”, une affirmation qui se concrétise de plus en plus chaque jour.

Jacques Pomerleau, notre « webmaster » enrichit notre site à un bon rythme, ce qui le rend de plus en plus intéressant à consulter.

Vous y trouvez :

- Ancêtres, photographies, nouvelles. liens d'intérêt,
- Histoires de familles, généalogie
- Bulletins, etc.

Bravo et merci à Jacques et à tous ceux qui le secondent, plus particulièrement à Léandre Vachon, notre registraire.

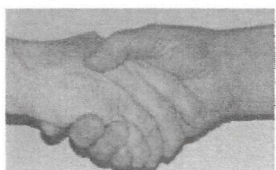
Certaines sections ne sont accessibles qu'aux membres de l'Association

TABLE DES MATIÈRES

Page 2	: Mot de la présidente.
Page 2-3	: Bienvenue à notre nouvelle présidente
Page 4-5	: Remerciements et témoignages, réunion du 21 août
Page 6-7	: Photographies prises lors de la journée des Retrouvailles
Page 8-10	: Le voyage de noces par Sœur Thérèse Vachon
Page 11-14	: Rose-Anna Giroux et Joseph-Arcade Vachon
Page 15-16	: Lignée paternelle de Claude Vachon (Rabeau ou Vateau)
Page 17-18	: Laura Collin et Eugène Vachon
Page 19	: Bienvenue aux nouveaux membres
Page 20	: Renseignements et activités récentes et futures
Page 21	: Salon des Familles Souches du Québec à St-Hyacinthe
Page 22	: Notre site Web et table des matières
Page 23	: Membres du Conseil d'Administration et utilités courantes
Page 24	: Photographies prises lors des activités du 21 août

Nouvelles du registraire

**La plus cordiale bienvenue
aux 25 nouveaux membres
dont vous pouvez voir les noms
et l'endroit où ils demeurent
en page 19**



**Pierrette Vachon-L'Heureux,
Présidente**
1115, ave Marguerite-Bourgeois
Québec QC G1S 3Y1
418 687-0589
vachonlheureux@webnet.qc.ca

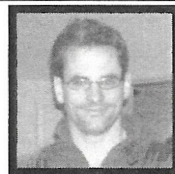


Francine Vachon Vice-présidente
385, rue Lockwell, app 420
Québec, QC G1R 5J6
418 522-8817
valpaga@sympatico.ca



Jocelyne Vachon, secrétaire
749, Bord de l'Eau
Ste-Dorothée QC H7X 1W3
450 689-9030
jocelynevachon45@hotmail.com

Échelle de cotisation des membres :
un an : 20\$; deux ans : 38\$; trois ans : 55\$;
membres conjoints :
un an : 10\$; deux ans : 15\$; trois ans : 20\$.



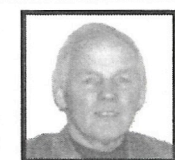
Éric Pomerleau, trésorier
1201, des Marguerites
St-Pierre-Ile-d'Orléans QC G0A 4E0
418 995-0551
pomerleau@iquebec.com

**Certaines pages du site Web ne peuvent
être vues que par les membres. Pour obtenir
votre mot de passe, envoyer votre demande
à Jacques. Voir adresse plus bas.**



**Cécile Lapierre-Pomerleau,
éditrice**
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
450 622-3642
cecile.l.pomerleau@sympatico.ca

Textes, photos, messages à faire paraître
sur le **site web** : **Vachon-Pomerleau.org**
communiquiez avec votre webmestre :
jacques.pomerleau@gmail.com



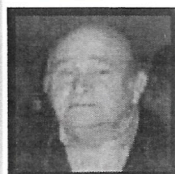
Léandre Vachon, registraire
1428, rue Bernier
St-Jean-sur-le-Richelieu
QC J2W 1G3
450 349-6141
lenvac@sympatico.ca



Les articles promotionnels pour notre
Association sont sous la respon-
sabilité de Francine Vachon.
Voir ses coordonnées au poste de
vice-présidente.



**Jean-Claude Pomerleau,
administrateur**
2800, rue Claude-Henri-Grignon
Laval QC H7L 2A8
450 622-3642
c.pomerleau@sympatico.ca



Gaston-H. Vachon
Pour les nombreuses années où
vous avez siégé au CA, sincères
félicitations et remerciements.
Nos amis de l'Association.



Apolline Richard, administratrice
108, rue Labrie-03
St-Eustache QC J7R 2R8
450 472 4469
apolline_r@hotmail.com



Groupe au vignoble Les Vents d'Ange



Au Vieux St-Eustache



Francine et Jocelyne Vachon

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2009

Postes Canada
 Numération de la convention 40069967
 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches du Québec
 C.P. 10090, Succ. Ste-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ – PRINTED PAPER SURFACE

Mme Pierrette Vachon
 1115, ave Marguerite-Bourgeoys
 Québec QC
 G1S 3Y1